

Amérique Latine

Technique rapide de multiplication du bananier plantain en Colombie

Francisco Grisales López*

Introduction

L'une des contraintes les plus courantes freinant l'expansion et l'amélioration du bananier plantain est le manque de matériel de plantation ; le matériel le plus connu, consistant en rejets latéraux assez développés ou grandes plantes (de plus d'un mètre), est très rare en raison de la nature même de la plante, de la faible production de rejets et du lent développement (Tézenas du Montcel, 1985). De plus, il y a de grands risques que les rejets véhiculent des maladies.

La solution des vitroplants n'est pas à la portée des agriculteurs traditionnels et il y a donc besoin de techniques simples et économiques comme celle présentée ici et qui est impulsée dans la zone cafetière colombienne.

En quoi cela consiste-t-il ?

La technique utilisée est en fait une modification du système développé par Shepherd et Dantas chez le bananier (Tézenas du Montcel, 1985 ; Wilson, Vuylsteke et Swennen, 1985).

On extrait simplement du champ, pour les cultiver en pépinière, de jeunes rejets bien développés, présentant une souche individualisée et des prémices foliaires visibles. Ce procédé permet, dans des conditions minimales, l'accélération de la croissance, une sélection précoce et l'uniformisation du matériel à planter.

Détails de la technique

Tout d'abord, le développement des bourgeons supérieurs est stimulé au champ grâce à l'émottage et au buttage ; puis sont successivement extraits, avec soin, les rejets latéraux dépassant de 3 à 5 cm du sol et pesant entre 200 et 250 g (fig. 1). Après un parage très superficiel, le matériel est planté dans des sacs en plastique contenant 2,5 à 3 kg d'un sol léger, riche en humus (5 à 10 %). La croissance se fait dans des conditions d'ombre partielle (fig. 2) sous la canopie des feuilles de bananier en plantation.

Les mauvaises herbes sont éliminées, les plantes sont arrosées régulièrement et, si nécessaire, on applique de l'azote à raison de 5 g / sac par mois.

* CENICAFE, P.O. Box 2427, Manizales, Colombie

Figure 1 :
Matériel
pour la
plantation
en sac.



Les plantes peuvent être transplantées après environ deux mois quand elles possèdent 3 à 4 feuilles véritables.

Les plantes présentent des caractéristiques semblables aux plantes dérivées de culture de tissus : pseudotrunc cylindrique, feuilles elliptiques et abondantes racines (fig. 3).

Dans les conditions de la zone andine de Colombie, l'expérience réalisée avec le clone local Dominico Hartón a démontré l'intérêt de la technique et le système se diffuse rapidement auprès des planteurs (Ramirez, 1993, comm. pers.) en raison de ses avantages par rapport au matériel traditionnel, comme on peut l'observer dans le tableau 1.



Figure 2 : Matériel sous abri de feuillage.



Figure 3 : Plants pour la plantation.

Tableau 1. Technique rapide de multiplication du bananier plantain.

Facteur	Plantules	Souches traditionnelles
Taille (±) (mètres)	2.90	3.0
Nombre de jours avant récolte	400 - 420	380 - 430
Poids du régime (kg)	19.0	18.5
Replantation (%)	5	5 - 10
(*) Coût unitaire (\$ US)	0.15	0.25
(*) Période de développement (mois)	2	5 - 6

(*) Par rejet

Bibliographie

- Hamilton, K. S. 1965. Reproduction of banana from adventitious buds. *Tropical Agriculture* 42 (1).
Tézenas du Montcel, H. 1985. Le bananier plantain, éd. Maisonneuve & Larose, Paris. 143 p.

- Wilson, G. F., Vuylsteke, D. et Swennen R. 1985. Rapid multiplication of plantain : an improved field technique. In International Cooperation for Effective Plantain and Banana Research : proceeding of the 3rd meeting of IARPB, 27-31 May 1985, Abidjan, Côte d'Ivoire. p. 24-26.